

FACTORY

**PLATEFORME DEDIEE
AUX COMPAGNIES ET
ARTISTES EMERGENTES**

FESTIVAL 2025

DOSSIER DE PRESSE

Dix ans après sa création, Factory, qui présente son festival du 10 au 13 septembre, est devenu un acteur essentiel pour la jeune scène émergente.

JEAN-MARIE WYNANTS

Des formes courtes, des présentations de projet, du théâtre, du slam, de la danse parfois, une ambiance conviviale toujours : à Liège, le Manège Fonck abrite, depuis 2015, le Festival Factory. Au fil des ans, un incroyable nombre de spectacles s'est créé sous ses auspices avant de connaître le succès un peu partout ailleurs :

J'abandonne une partie de moi que j'adapte, Nourrir l'humanité c'est un métier, Pourquoi Jessica a-t-elle quitté Brandon, Paying for It, Wireless People, Ouverture des hostilités, Home, Toutes les villes détruites se ressemblent, Marche salope, Peut-on encore mourir d'amour, Shut up and Smile... Autant de spectacles qui ont bénéficié du soutien et de la visibilité d'un festival pas comme les autres, entièrement centré sur le soutien aux projets émergents.

En 2015, le Festival de Liège, la Chaufferie et l'Esact (conservatoire d'art dramatique de Liège) font le constat que de nombreux très bons projets, portés par de jeunes artistes, n'aboutissent jamais, par manque de moyens et de visibilité. Les trois opérateurs décident alors de s'associer pour proposer, à la fin du Festival de Liège, trois jours dédiés à l'émergence sous le label Factory.

Dix ans plus tard, le Festival Factory est devenu un rendez-vous incontournable pour les professionnels et les amateurs de découvertes. Un contrat pluriannuel puis un contrat-programme ont permis l'engagement d'une personne à temps plein, Véronique Leroy. « Dans un esprit de mutualisation », explique celle-ci, « la régie et la communication sont partagées avec le Festival de Liège dont nous utilisons aussi l'infrastructure. Il n'y a donc pas de charge de locaux. Dès lors, tout l'argent de la subvention va, en salaires, aux artistes qui sont rémunérés durant les résidences. »

Désormais indépendant du Festival de Liège, le Festival Factory se déroule début septembre. « Cela donne plus de possibilités pour les artistes de répéter en amont dans le lieu. Ça permet aussi de rassembler à la fois un public de professionnels le premier lundi, jour traditionnel de relâche, puis un public normal les jours suivants. Comme c'est le début de saison, on n'entre pas en concurrence avec d'autres événements. »

Au-delà de cet événement, le projet est basé sur deux autres axes qui, bien que moins visibles, représentent l'essentiel du travail : les résidences rémunérées et les compagnonnages. Toujours sur base de candidatures. « Dès qu'on a bénéficié du contrat pluriannuel, on a instauré le principe des candidatures pour que ce soit le plus démocratique possible », explique la coordinatrice. « Pour ne pas ajouter une charge de travail supplémentaire aux artistes », précise Cathy De Michel, chargée de la communication, « il suffit de nous envoyer le dossier que l'équipe a réalisé



Sarah Brahy et Rachel Brahy proposeront une présentation de leur projet « Hotel Yankee ». © EMILIE MONTAGNER

Au Festival Factory, on fabrique l'avenir

pour la CAPT (Conseil d'aide aux projets théâtraux). Ou, si on n'est pas à l'aise avec les dossiers, une petite vidéo. »

La formule connaît un succès fulgurant. « On propose trois formulaires différents selon le type de demandes. Lors du dernier appel, on a reçu 770 formulaires répartis en trois catégories : 167 demandes de compagnonnages, 397 demandes de résidences et 206 candidatures pour le festival. Comme on peut postuler aux trois, cela concerne 456 projets différents couvrant un total de 824 semaines de travail au plateau, 1.836 artistes et un budget de 3,34 millions d'euros. Et je n'ai la possibilité de faire que dix résidences et une dizaine de projets pour le festival... »

Résidence et compagnonnage

Le travail en amont est donc énorme : « Tous les dossiers sont lus. On discute beaucoup, on a des journées entières pour déterminer qui on va choisir pour les résidences, etc. » Au fil du temps, le comité de sélection a évolué. « Pour la présentation, ça s'est toujours fait avec La Chaufferie et le Festival de Liège. Pour les résidences, depuis trois ans, on a de nouveaux partenaires : la Maison de la culture de Tournai, le Théâtre de Namur, le Théâtre Varia et Central à La Louvière. Ces derniers souhaitent aussi proposer une résidence rémunérée dédiée à l'émergence. On s'est mis d'accord pour proposer partout les mêmes conditions et les mêmes barèmes que ceux de Factory. Il y a une dizaine de résidences ici, deux à Namur, deux à Tournai, une au Varia et une à Central. C'est un début, ça se met en place. Mais on a déjà, sans augmenter l'enveloppe budgétaire, pu augmenter l'offre de résidence rémunérée dédiée à l'émergence. Et donner ainsi une visibilité plus large aux artistes. »

Reste alors le compagnonnage : « L'idée est d'épauler ces artistes émergents pour établir leur budget, monter la production, contacter des programmeurs, faire une captation vidéo avec du matériel pro pour avoir un outil de pro-

motion... Sur les 167 dossiers reçus, nous avons pu en retenir dix. Cette année, pour ceux qui n'étaient pas sélectionnés, j'ai créé, en parallèle, des journées où on pouvait s'inscrire pour une heure de réunion zoom. J'ai eu 30 demandes et donc 30 heures d'entretien. Et j'ai rencontré pas mal d'artistes intéressants par ce biais, avec des questions et des demandes extrêmement variées.

C'est un premier coup de pouce qui m'a aussi permis de repérer des projets intéressants pour le festival. »

Tout un travail invisible dont on pourra découvrir les premiers résultats durant les prochains jours.

Festival Factory, du 10 au 13 septembre (journée professionnelle le lundi 8 septembre), Manège Fonck, rue Ransonnet 2, Liège, factoryfestival.be

Au programme : une dizaine de propositions et deux soirées spéciales

Pas vraiment de tendance définie pour l'édition 2025 du Festival Factory. « On y aborde notamment les thèmes du féminisme et les questions de genre », explique Véronique Leroy, « mais aussi la décrépitude du corps (*Madonna (non) grata*), la violence du système juridique par rapport aux femmes (*Laisse-moi te taire*), un questionnaire sur la vie de famille classique (*Norm-core*), l'identité (*Best of*

me)... » Deux soirées spéciales sont également au programme : « Pour l'ouverture, le mercredi 10, on propose, en collaboration avec le Théâtre de Namur, une petite forme de *Maison Chaos* de Joëlle Sambi qui sera précédée par une carte blanche à quatre jeunes poétesses slameuses : Dounia Tadli, Stéphanie Delville, Kayrenn et Melissa Lejeune. Et le samedi soir, en fin de festival, on repropose

Flo-La Rumeur des comptoirs de Lucile Marmignon, un spectacle conçu pour être joué dans les bars. Après sa présentation à Factory, elle a refait un focus hiver à Tournai puis une résidence chez nous et là, elle vient de créer la forme « bar » à Namur. On boucle la boucle en proposant celle-ci dans la cafétéria de Factory. Ensuite, elle créera une forme « salle » à Namur début octobre. » J.-M.W.



Culture

Le Festival Factory, c'est cette semaine au Manège Fonck

par Sophie Driesen

Publié le 8 septembre 2025 à 15:39

Liège



QUATRE
LIÈGE MÉDIA